Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse

Herausgeber: Société Forestière Suisse

Band: 55 (1904)

Heft: 2

Artikel: Forêts d'eucalyptus

Autor: Gl., Rob.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-785547

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vironnant et doit permettre aux endophytes des racines à faible couche corticale (Ericacées, Vacciniées) d'habiter l'assise épidermique.

Rappelons enfin que les endophytes, dans les racines aériennes par exemple, évitent constamment les cellules qui renferment des grains de chlorophylle, malgré leur richesse en substance nutritive, ce qui semble bien prouver que ces organismes redoutent le contact de l'oxygène libre, ou du moins qu'un trop grand afflu de cet élément, entrave leur nutrition azotée. (A suivre.)



Forêts d'Eucalyptus.

Dans un article paru en 1885, M. le D^r Fankhauser donnait quelques renseignements sur des cultures d'Eucalyptus, entreprises près du couvent de Tre Fontane, aux environs de Rome. Nous pouvons reproduire aujourd'hui ces différents peuplements, tout en renvoyant, pour plus de détails, à l'article en question.* Ajoutons cependant que les résultats favorables signalés alors ont été confirmés par les faits.

Le genre Eucalyptus, de la famille des Myrtacées, est originaire de l'Australie; la plupart des 160 espèces qu'il renferme se distinguent, on le sait, par un accroissement des plus rapides; c'est là que se trouvent les arbres les plus élevés qu'il existe (150 m.). Grâce à une évaporation très active, ces plantes tirent du sol une énorme quantité d'eau, et c'est ainsi qu'elles peuvent contribuer à l'assainissement de parties marécageuses. Tel était le but que les frères trappistes de Tre Fontane se proposaient d'atteindre lorsque, en 1869, ils entreprenaient les cultures d'Eucalyptus dont il est question ici.

Nous donnons ci-dessus la reproduction d'un boisé d'Eucalyptus. La plantation a été faite à grand écartement en sorte que le peuplement reste passablement clair. Cette impression est encore augmentée du fait de la position particulière des feuilles qui, au lieu de faire face au soleil, lui présentent toujours le côté.

^{*} Schweiz. Zeitschrift für das Forstwesen, 1885, page 225, "Forstliche Reiseskizzen aus Italien".

C'est là une adaptation à la sécheresse, à laquelle les Eucalyptus sont souvent très exposés, dans leur pays d'origine. Le sol est recouvert d'une herbe abondante, servant de nourriture au bétail bovin.

Le peuplement est donc âgé de 25 à 30 ans; les tiges ont une hauteur moyenne de 25 m. et des diamètres de 30 à 40 cm., mesurés à hauteur de poitrine. Au premier plan, à droite, nous reconnaissons l'Eucalyptus globulus, dont l'écorce lisse se détache



Peuplement d'Eucalyptus de 25 à 30 ans, à Tre Fontane, près Rome.

par bandes; sur la gauche, par contre, se trouve une autre espèce, l'Eucalyptus Ironbark, qui doit son nom à son rythidome rappelant celui du pin, et d'une dureté remarquable.

La vue donnée en tête de ce numéro représente un peuplement typique d'Eucalyptus globulus.

Le bois des différentes espèces est d'une grande valeur, non seulement comme bois de travail, mais aussi comme bois de feu. Chose curieuse, dans les environs de Tre Fontane, on le vend à l'unité de poids.

Schweiz. Zeitschrift. D'après Rob. Gl.